

LE ROLE DES STRATEGIES D'INTEGRATION ET DES RELATIONS ENTRE PAIRS DANS L'ATTITUDE VIS-A-VIS DE L'ECOLE

Benoît GALAND et Caroline NOIRHOMME

Unité de psychologie de l'éducation et du développement
UCL

De plus en plus d'auteurs insistent sur l'importance de l'intégration dans le groupe de pairs pour la motivation et l'adaptation scolaire des élèves (Bush & Ladd, [2001]). Se sentir accepté au sein de sa classe et entretenir des relations positives avec certains de ses condisciples semblent être des éléments déterminants pour que l'élève se sente suffisamment à l'aise à l'école pour s'engager dans des apprentissages. Le premier objectif de cette étude est de vérifier ce lien entre intégration au sein du groupe de pairs et attitude vis-à-vis de l'école chez des élèves de l'enseignement primaire francophone.

Plusieurs études indiquent que les stratégies de résolution de problèmes sociaux utilisées par les élèves ont un impact sur leur intégration au sein de leur groupe-classe (Asher & Coie, [1990]). On peut cependant s'interroger sur le rôle d'autres variables, telles que l'origine socio-économique ou socio-culturelle des élèves (Dodge, Pettit & Bates, [1994]), ou la qualité des relations sociales proposées par les enseignants (Dubois, Felner, Brand, Adan & Evans, [1992]), dans l'intégration entre pairs. La même question peut se poser concernant l'attitude vis-à-vis de l'école : l'intégration parmi les pairs est-elle encore déterminante si l'on tient compte de l'origine sociale de l'élève et des interactions avec les enseignants ? Le second objectif de la présente étude est de répondre à ces questions.

Méthode

✓ Participants et procédure

Une centaine d'élèves de 6^{ème} primaire ont participé à cette étude (âge moyen = 12 ans, répartition équitable entre filles et garçons). Ces élèves provenaient de deux écoles libres et d'une école communale, situées en milieu urbain. La récolte des données s'est effectuée sous forme de questionnaire écrit, complété en classe. Une chercheuse était présente pour expliquer les objectifs de l'enquête, lire les énoncés du questionnaire et répondre aux questions des participants.

Mesures

Outre des renseignements démographiques (sexe, âge, professions et nationalités des parents, lieu de naissance), le questionnaire proposé aux participants portait sur :

- les stratégies d'intégration sociale (éviter, demande directe, demande indirecte, centration sur soi, agression, appel à un tiers);
- la popularité au sein de la classe (nominations positives et négatives par les pairs);
- le sentiment d'intégration au sein du groupe-classe (soutien social, solitude, sentiment de rejet);
- les relations entre élèves et enseignants;
- et l'attitude vis-à-vis de l'école.

Résultats

Les données récoltées ont été soumises à des analyses de régression multiple pas à pas afin de répondre aux questions de recherche.

Les résultats indiquent qu'il n'y a quasiment aucun lien entre les caractéristiques individuelles des élèves et les stratégies d'intégration qu'ils mettent en place. On peut juste noter un effet du lieu de naissance et de la profession du père sur la stratégie agressive : celle-ci est MOINS souvent rapportée par les élèves nés à l'étranger et par les élèves de milieux plus modestes. La qualité perçue des relations entre enseignants et élèves a par contre un effet sur l'usage de trois des six stratégies étudiées. Plus les élèves estiment que les interactions proposées *par les enseignants* sont empreintes de respect, d'équité et de soutien, (a) moins ils disent user de l'agression, (b) plus ils rapportent utiliser la demande directe, et (c) moins ils disent recourir à la centration sur soi *dans leurs relations avec leurs pairs*.

Concernant l'intégration au sein du groupe de pairs, les résultats montrent qu'un élève se sent d'autant plus intégré qu'il est populaire parmi ses pairs (peu ou pas de nominations négatives), mais aussi qu'il a de bons résultats par rapport aux autres élèves, qu'il juge positivement la qualité des interactions proposées par les enseignants, et qu'il fait peu usage de la stratégie d'évitement. La popularité d'un élève au sein de sa classe est elle-même négativement liée à l'usage de l'évitement et positivement liée à l'usage de la demande directe, mais pas à ses caractéristiques individuelles ni à sa perception de la qualité des relations entre élèves et enseignants.

Enfin conformément aux hypothèses, les résultats font apparaître que l'attitude vis-à-vis de l'école est fonction à la fois de la popularité de l'élève et de son sentiment d'intégration. Les élèves plus populaires ($\beta = .27$) et mieux intégrés ($\beta = .25$) ont une attitude plus positive vis-à-vis de l'école. Mais c'est aussi le cas des élèves qui ont une perception positive de la qualité des interactions proposées par les enseignants ($\beta = .37$) et, dans une moindre mesure, des élèves dont le père a un statut professionnel élevé ($\beta = .16$; R^2 total = .46).

Discussion

En accord avec les recherches antérieures, les résultats de cette étude indiquent que les stratégies d'intégration qu'un élève met en oeuvre sont associées à la qualité de ses relations avec ses pairs, et que l'intégration d'un élève parmi ses pairs prédit son attitude vis-à-vis de l'école (JUVONEN, NISHINA & GRAHAM, [2000]). En outre, les résultats de la présente étude montrent que la perception qu'a un élève de la qualité des interactions proposées par ses enseignants est liée à son utilisation de différentes stratégies d'intégration, à son sentiment d'intégration parmi ses pairs et à son attitude envers l'école (COHEN, [1994]). La profession du père paraît être légèrement associée à l'usage de stratégies agressives et à l'attitude face à la scolarité, mais avec des effets contradictoires sur ces deux variables. Par contre, aucune autre caractéristique personnelle étudiée ne paraît avoir un effet direct sur l'intégration ou l'attitude des élèves.

Une bonne part de la variance dans les stratégies utilisées et dans les mesures d'intégration reste à expliquer. D'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre ce qui amène les élèves à adopter telle ou telle stratégie et à être plus ou moins bien intégrés au sein de leur classe.

Néanmoins les résultats obtenus suggèrent que les professionnels de l'enseignement peuvent jouer un rôle non négligeable dans l'engagement scolaire des élèves, notamment via les interactions sociales qu'ils ont avec ceux-ci, et qu'ils auraient intérêt à se préoccuper des relations entre élèves s'ils veulent optimiser la motivation scolaire de ceux-ci.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :
benoit.galand@psp.ucl.ac.be